



Fri-Son Max Cooper présente son projet alliant électro, science et art dans le club fribourgeois. >> 33



KAT, une nouvelle galerie à Fribourg

Art. Ce vaste espace d'exposition accueille jusqu'à fin octobre une présentation des œuvres de Ferruccio Garopesani et de trois amies peintres paysagistes. >> 32

MAGAZINE

SORTIR

31

LA LIBERTÉ
JEUDI 20 OCTOBRE 2016

Dimanche, l'Orchestre des jeunes de Fribourg fêtera ses 45 ans, entouré de ses anciens membres

«Cet orchestre est un petit miracle»

<< BENJAMIN ILSCHNER

Fribourg >> Croiser la crosse avec Julien Sprunger, dompter le puck sous le regard complice de Mark Streit, fendre la glace dans le sillon d'autres stars des patinoires. Quel hockeyeur en herbe n'en a pas rêvé? Pour les musiciens de l'Orchestre des jeunes de Fribourg (OJF), d'aussi bonnes fréquentations n'ont rien d'inhabituel. Chaque mois de la saison de concerts, huit fois par année, un soliste de renom se joint à eux, en répétition puis sur scène. Théophanis Kapsopoulos, qui a fondé l'ensemble il y a 45 ans, est le premier à saluer l'engagement de ses hôtes dévoués. «C'est vraiment un petit miracle», s'exclame-t-il en égrenant les noms de quelques «fidèles parmi les fidèles».

«Le savoir n'est rien si on ne le transmet pas»

Raphaël Oleg

Alors que Patrick Genet, François Guye, Thomas Demenga, Maximilian Hornung ou Finghin Collins seront à nouveau de la fête ces prochains mois, c'est le pianiste Benjamin Engeli qui ouvre les feux à l'aula de l'Université ce dimanche. Le concert anniversaire réunira de nombreux anciens membres de l'OJF (Nuremberg, Stockholm ou Pristina) dans un programme d'envergure comportant le *Concerto N° 1 en ré mineur* de Brahms et ses *Variations sur un thème de Haydn*.

Epaté depuis 45 ans

Ce miracle ne tient pas seulement au prestige des solistes de passage. Théophanis Kapsopoulos le souligne: «C'est d'abord aux jeunes de l'orchestre que je veux rendre hommage. Ils ont entre 12 et 18 ans, acceptent la fréquence des répétitions, apprennent vingt-cinq œuvres par saison. Ils ne viennent pas jouer à la carte, mais répondent présents pendant quatre ou cinq saisons... Ça m'épate!» A la tête d'une équipe toujours motivée, qui se renouvelle chaque automne et qui se soude au gré des weekends de travail et de concert, il ne ressent aucune usure. «Ernest Ansermet disait qu'on commence à être chef d'orchestre à 60 ans. J'ai donc fait mon apprentissage jusqu'à maintenant et me sens prêt à passer aux choses sérieuses!», rigole le sexagénaire.

Mais qu'on ne déduise pas de cette longue expérience que le travail au pupitre de direction est devenu facile. Répétitions, concerts, camps et tournées confondus, l'OJF cumule jusqu'à



une centaine de prestations par année. «J'aurai donc le trac pour la 4000^e fois ce soir», songe Théophanis Kapsopoulos quelques heures avant de remettre l'ouvrage sur le métier...

Conscient de sa responsabilité vis-à-vis des jeunes et de leurs partenaires invités, il ne veut se permettre aucun passage à vide: «Le soliste est exigeant. Il est patient avec les jeunes, mais pas nécessairement avec moi. C'est aussi cela qui m'oblige à être à la hauteur, et c'est très sain.» Et que dire de la préparation individuelle des jeunes? «L'orchestre est une activité de plus à côté de l'école et du conservatoire, et leurs semaines peuvent être chargées. Mais malgré ces sollicitations, ils viennent préparés du mieux qu'ils peuvent et trouvent un sens à leur engagement», apprécie le directeur, qui communique via un groupe Whatsapp sur quelles partitions et quelles difficultés mettre la priorité en vue des répétitions à venir. «C'est une chance de travailler avec une équipe qui choisit une telle exigence», note le pédagogue, par ailleurs professeur de piano au Conservatoire de Fribourg.

Direction à quatre mains

Tout au long de la saison, cette ambition partagée se traduira par des concerts hautement variés, tendus entre le répertoire pour cordes et celui pour grand orchestre symphonique.

Parmi la foule d'invités, un nom ressort en particulier, celui de Raphaël Oleg, qui accompagnera l'orchestre en qualité de premier chef invité. Déjà venu à Fribourg en 2012, il prendra la baguette à plusieurs reprises dès ce dimanche, mais participera aussi à l'élaboration des partitions et à l'encadrement des répétitions. Théophanis Kapsopoulos y voit un apport précieux à son projet: «C'est toujours très utile pour l'orchestre de travailler avec une autre gestique, un autre vocabulaire, d'autres idées.»

Violoniste de formation et professeur à la Haute Ecole de musique de Bâle, Raphaël Oleg s'est formé à la direction d'orchestre pour jouer un rôle de passeur. «Le savoir n'est rien si on ne le transmet pas», soutient celui qui a appris son métier auprès de Christian Ferras, Jean-Jacques Kantorow et Elisabeth Schwarzkopf. Sa devise semble parfaitement coller à l'esprit insufflé à l'OJF depuis ses débuts: «Un bon chef d'orchestre, c'est quelqu'un qui vous fait jouer mieux que ce que vous n'avez jamais imaginé.» Les musiciens sont prêts à se surpasser, que la saison commence! >>

> Di 17 h Fribourg
Aula de l'Université.



Fin prêt à se lancer dans sa nouvelle saison sous la direction de Théophanis Kapsopoulos, l'Orchestre des jeunes de Fribourg a pris ses marques au château de Gruyères en septembre dernier. Alain Wicht

GALERIE PHOTO laliberte.ch